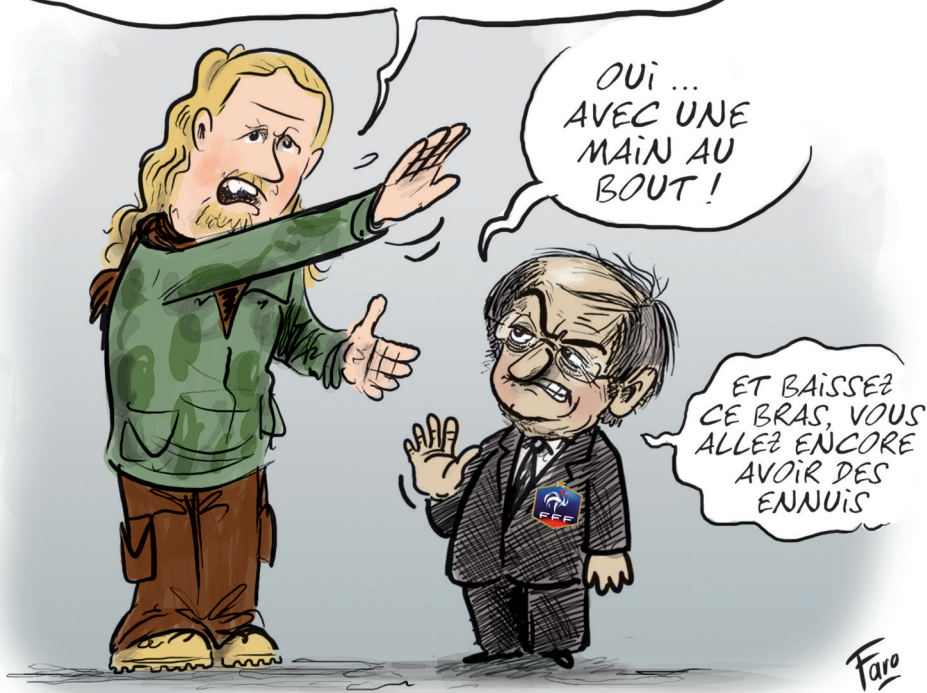


M'ENFIN, THIERRY HENRY C'EST UN PALMARES LONG COMME LE BRAS



Faro

LIONEL MALTESE
MAÎTRE DE CONFÉRENCES AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ
KEDGE BUSINESS SCHOOL



PRÉSIDENT ALCHIMISTE

Comment définir le métier d'un président de club de football professionnel? Question complexe compte tenu de l'évolution des écosystèmes du sport professionnel et de leur hypermédiatisation. Les attentes sont de plus en plus importantes vis-à-vis du décideur ultime, si bien que les compétences nécessaires sont multiples et touchent à la fois la capacité du président à communiquer en interne et en externe, à se créer et entretenir des réseaux interpersonnels sportifs et extrasportifs et enfin à son aptitude à décider et à agir, ou plutôt à réagir... Car ce métier s'apparente de plus en plus à celui d'un décideur politique, souvent obligé d'être plus réacteur qu'acteur...

Tout comme le politique, le principal ennemi d'un président est clairement le temps. Cette variable est terriblement compliquée à maîtriser car la vie et même la survie des dirigeants sont directement liées aux résultats sportifs de court terme. Ainsi, beaucoup de présidents priorisent implicitement la sphère sportive en étant en première ligne sur le marché des transferts, de la formation et des négociations salariales. Ce choix n'est pas si surprenant compte tenu du fait que l'enjeu actuel est de contrôler les coûts et notamment la masse salariale d'un club. Très peu de présidents ont la chance de ne pas avoir à se préoccuper d'une situation déficitaire, sauf s'ils disposent du soutien « durable » d'un actionnaire-investisseur.

Il est donc de plus en plus difficile pour un président de prioriser ses intentions stratégiques et donc d'être plus stratège que politique... Rares pourtant sont ceux qui ont un parcours lié au haut niveau sportif. La double compétence, voire la double crédibilité sportive et business sont extrêmement rares. Un ancien joueur ou entraîneur à la tête d'un club ou bien un homme d'affaires reconnu qui a fait ses preuves auront du mal à cumuler les deux casquettes sportive et extrasportive. Ainsi, la compétence principale d'un président est de savoir s'entourer de collaborateurs compétents tant sur le plan sportif que sur l'axe économique.

Les freins français. Si la sphère sportive est la partie la plus visible d'un club, son modèle économique est au cœur de son développement durable. En France, les contraintes économiques et sociales affectent la compétitivité internationale des clubs notamment au niveau des charges salariales et des taxes. La quantité et la qualité des acteurs parties prenantes (Fédérations, Ligue, ministère, collectivité, médias, entreprises, associations, supporters, constructeurs et exploitants de stades...), interagissant au sein de l'écosystème du football, ralentissent aussi les projets et les décisions stratégiques des présidents de club.

Le métier d'un président est d'abord d'être conscient des particularités et du jeu d'acteurs au sein de son écosystème mais aussi de savoir formaliser une stratégie compte tenu des ressources et compétences qu'il possède ou qu'il a su attirer. Vouloir copier le modèle allemand ou anglais ou nord-américain serait une erreur. Certaines idées sont bien entendu bonnes à étudier, mais la France a ses spécificités culturelles et il faut faire avec, tout en essayant de les faire évoluer. In fine, le président de club moderne est un alchimiste qui ne peut plus tout miser sur une seule ressource ou compétence. Le président stratège, qui a su s'entourer, doit réussir à trouver l'alchimie entre ses actifs: formation, postformation, stade, territoire, partenariats privés et publics, réputation, relations... ■

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Le derby des pommes

Elle avait senti le coup venir, Camille Cerf, la Miss France 2015. Éluë la veille, Miss Nord-Pas-de-Calais ne se voyait pas débiter son règne les escarpins plantés dans la bouillasse, dans l'incapacité de donner le coup d'envoi du derby. Va assurer ta passe dans ces conditions. On l'a bien vu dimanche : même avec des crampons, c'est compliqué. Tu ne joues pas, tu laboures. Ce n'est pas le Stade de France, c'est le Chemin des Dames mais sans la Miss. Sans doute un hommage au centenaire de la Première. J'entends déjà des voix s'élever pour préciser que le Chemin des Dames, c'est en Picardie et que la Picardie, c'est pas le Nord-Pas-de-Calais, pas encore, pas avant 2016 et la mise en œuvre de la réforme des régions. Et le Stade de France, c'est en pays ch'ti peut-être? Dire que c'est au nord de Paris, ça suffit au bonheur des supporters? Un petit coup d'A1, le péage à Chamant et tu y es. Reste à se garer. Deux heures de comices agricoles et on rentre à la maison avec un stop sur l'aire de Péronne avant de reprendre le chemin de Croix (près de Lille). Pôvres Ch'tis qui vivent déjà une saison pénible, obligés de vivre leur derby à l'extérieur, dans un stade gris et sans âme un dimanche de pluie. Même pas fichu d'organiser le sommet dans la région. Au

moins les rugbymen qui disputeront la finale du Top 14 en 2016 auront droit au Camp Nou et aux Ramblas de Barcelone, ç'a un autre parfum que le parvis entre les RER B et D de Saint-Denis. Quitte à décentraliser la fiesta, ils auraient pu pousser un peu plus loin. Un petit coup de périph et ils étaient porte de Saint-Cloud, au Parc des Princes. Là, ce n'est pas un champ de bataille, c'est un green de golf, de la moquette à Miss. Et entendre de vrais supporters pousser leur équipe, chanter, faire du bruit, ça aurait rappelé des souvenirs à ceux qui fréquentent l'enceinte chloroformée depuis quelques saisons où l'applaudimètre ne se déclenche qu'à chaque but marqué. À défaut de Zlatan dans les effectifs, on aurait eu du cœur et du chœur dans les tribunes. ■

Et le Stade de France, c'est en pays ch'ti peut-être?